*Le 11 juin, le médiateur suédois des nations unis réussit à imposer une trève, il est optimiste. En parcourant le pays, il découvre les villages arabes détruits et l’ampleur de l’exode palestinien. Les rapports adressés à l’onu inquiètent les israéliens et trouve que cet homme est dangereux. Le jeune Istiak Shamir du groupe Stern donne l’ordre de l’assassiner et ses rapports le suivent dans sa tombe.*

Les israéliens sont maintenant bien armés et organisés. A la fin de l’année, les armées arabes sont vaincues. Jamal Bey usseimi s’exprime pour la dernière fois à l’onu disant qu’il ne peut y avoir de participation aux discussions sur la base d’un état juif en Palestine. Il faudra attendre 1974 pour entendre Yasser Arafat à nouveau à l’onu. Pendant la guerre l’état d’Israél a gagné 4000 km2 sur le plan de partage. Sa population est presque entièrement juive suite au départ forcé des palestiniens. Jérusalem qui devait avoir un statut international est coupé en deux , sa partie ouest devient la capitale d’Israël, sa partie Est passe sous dominiation jordanienne, la Cisjordanie et Gaza sont restés sous contrôle arabe. Selon le plan de partage, un état palestinien aurait dû y voir le jour mais la bande de Gaza est mise sous admininstration égyptienne et la Cisjordanie, annexée par le roi Abdallah. Au lieu d’un état pour les palestiniens, les nations unis crée un office d’assistance pour les arabes, unrwa. En 1949, on dresse les premières tentes et on distribue des cartes qui distribuent des rations alimentaires. 200 000 cartes sont attribuées en Cisjordanie, 60 000 en Jordanie, 70 000 en Syrie, 100 000 au Liban et 180 000 à Gaza. Ce sont surtout les paysans qui sont dans les camps, 200 000 autres exilés ont pu survivre sans faire appel à la solidarité internationale. Le 11 mai 1949, Israël est admis à l’onu. Pendant que les délégués israéliens arrivent, les délégués arabes quittent la salle en signe de protestation. Pour devenir membre des nations unis, Israel a pris la décision officielle de promettre le retour des palestiniens mais cette résolution ne sera pas respectée. Au contraire, une des premières lois est de réquisitionner tous les biens dont les propriétaires sont décrétés absents. Dans le vieille ville de Jaffa et ailleurs, les israéliens s’installent dans les maisons vidées, à Jérusalem, les belles demeures des notables sont attribuées à des militaires ou des fonctionnaires. Partout les immigrants juifs posent leurs valises dans les villes arabes abandonnées ; Au début des années 50 Israel accueille 700 000 juifs venus d’Afrique du Nord et du Moyen Orient. Ils n’ont pas connu l’antisémitisme dont les juifs européens ont été les victimes mais depuis 1948 les arabes les considérent comme des traites, ils ont préféré partir. Pour eux aussi on dresse des tentes. Il ne reste que 150 000 arabes dans l’état juif. Pour eux ce sera l’administration militaire, le couvre feu, la censure, l’interdiction de circuler sans laissez passer, ils sont citoyens israéliens mais leurs droits sont limités, ils sont coupés du reste des palestiniens. Les israeliens changent le nom des villages. Aujourd’hui plus de 2 millions de palestiniens reçoivent encore des rations alimentaires dans les camps de l’unrwa. Le provisoire s’est établi, des masures remplacent les tentes. Chaque ruelle porte le nom d’un village perdu, les enfants sont scolarisés par les nations unis. Yasser Arafat est collégien au Caire, né à Jérusalem, il n’a connu ni l’exode, ni les camps. En 1953 il préside l’union des étudiants palestiniens, on parle de l’exode, on réfléchit au retour, aux moyens de lutter. En 1958, ingénieur au Koweit, il crée la première organisation de combat palestinienne, le Fatah. Nasser a déjà nationalisé le canal de Suez en 1956 en tenant tête à Israel, la France et l’Angleterre. Dans les années 60, pour les palestiniens et tous les arabes, il symbolise le progrès, la liberté et l’unité. 13 janvier 64, Nasser propose aux chefs d’états de la ligue arabe de créer une organisation pour la libération de la Palestine. L’Algérie, l’Irak l’arabie, lLa Tunisie, Hussein, laJordanie. Tous s’engagent à soutenir l’organisation l’olp. Les palestiniens paieront un impôt à l’olp, ils auront un parlement et des brigades armées et un président Ahmad Choukéri, avocat et diplomate, palestinien très proche de Nasser rédige la charte et les slogans de l’olp. Unité, mobilisation , libération. Pour lui pas de possibilité de discussion s avec Israel. Refus du partage.

1h 03